

La moralité serait-elle assez considérablement affaiblie pour rendre instable la politique sociale ? Et en ce cas reviendrait-il un régime de violence ?

Dénouons donc l'effroyable erreur ! « Religion » et « Liberté », loin d'être antagoniques, sont identiques !

Un *gouvernement libre* n'a jamais si bien prospéré que chez des *peuples religieux*.

Et il en est du *Patriotisme* comme de la *Religion* :

C'est un vieux dicton que les Monarchies vivent d'honneur et les Républiques, de vertu.

Plus les Monarchies deviennent démocratiques, plus les masses deviennent conscientes de leur propre pouvoir, et plus elles ont besoin de vivre, non seulement de patriotisme, mais de respect et d'empire sur soi, et plus essentielles à leur bien-être sont ces *sources* d'où découlent le respect et l'empire sur soi.

* * *

En résumé, selon Bryce, le *Patriotisme* et la *Religion* sont encore plus nécessaires dans les *Républiques démocratiques* que dans les *Monarchies*.

Mais si Bryce a dit vrai, que faut-il donc penser de ceux qui, parmi nous, voudraient tuer, dans la généreuse poitrine de la France, la Religion et le Patriotisme, ce double battement du cœur des nations ?

JEAN ISOULET.

— o — Simples réflexions sur le prône liturgique

Dernièrement, aux obsèques de l'un de nos confrères, l'orateur qui prononçait l'éloge funèbre eut, nous a dit la *Voix de N.-D. de Chartres*, l'heureuse pensée de traduire aux fidèles la prière liturgique, *pro defuncto sacerdote*. Naguère encore, dans une circonstance semblable, on commentait en chaire certains passages de l'office des morts. Tous les prêtres applaudiront à ce langage imprégné de la puissance de la liturgie catholique. Il y a là, en effet, une mine facile à exploiter pour le prône hebdomadaire ou même de fête solennelle, et dont retireront grand profit nos auditoires. Tout en brisant avec une habitude ancienne mais, il faut l'avouer, souvent peu fructueuse, le curé serait sûr d'être compris de ses paroissiens et